

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 25 Decembre

Merry Christmas To All

Noël

Noël nous revient avec son cortège d'espérances souvent déçues et de joies ayant un dû lendemain, mais en un jour où tous les cœurs ne songent qu'à sourire et à être heureux, point ne convient de faire entendre la note morose; saluons avec joie ce nouveau Noël que Dieu nous accorde, cette fête que riches et pauvres célèbrent avec une parfaite unanimité de sentiments qui peuvent se résumer en cette phrase, "gloire au plus haut des cieux, paix sur la terre et bonnes intentions à l'égard de ses semblables".

Au levant comme à l'Occident, au Nord comme au Midi, les chrétiens de toutes les races, de toutes les nations, de toutes les dénominations religieuses, jouissent au milieu des leurs, de ces quelques instants de bonheur, de douce intimité qui resserrent les liens de la famille, en ce jour de Noël où s'accomplit l'œuvre de dévouement et de sacrifice du Christ.

Le monde, si perversi soit-il, a toujours admiré et honoré le sacrifice spontané, le dévouement que n'a pas inspiré le calcul, et c'est précisément par cette abnégation complète que le divin Maître s'est élevé au-dessus de l'humanité entière à laquelle elle inspire, un hommage, aussi inconscient qu'éclatant, pour la vertu de Celui qui voulut être le plus humble parmi les pauvres et les déshérités de la Terre.

Sa doctrine est malheureusement trop souvent oubliée; notre cœur, naturellement mauvais, nous entraîne parfois dans le sentier du mal alors même que nous aspirons à faire le bien, et nous nous consolons par l'échec de nos semblables, mais aussi combien ne sommes-nous pas heureux, lorsque nous avons accompli une bonne action. Ce qui nous manque, c'est d'être animés par des sentiments mutuels de charité. Quand la charité unit les hommes, ils oublient leurs rancunes, leurs ressentiments.

En célébrant la fête de la Noël, on rend donc hommage à la plus belle qualité de la nature humaine, le sacrifice désintéressé, la pratique du bien pour le bien lui-même, et celle de la charité sans réclame, qui trouve sa récompense dans la satisfaction intime qu'elle donne.

Pénétré de ses idées, chacun se sent le cœur attendri au retour de cette fête chrétienne, et s'il n'est pas heureux par le partage des biens de ce monde, il éprouve du moins la douce satisfaction de se sentir meilleur, et de trouver dans la mutualité de ces bons sentiments, cette égalité qu'il trouvera un jour au champ du repos et devant Dieu.

La Messe de Minuit

—x—

La pompe des messes de minuit, dans les grandes villes, m'a toujours laissé dans le froid: la nuit de Noël à la campagne, au contraire, produit en moi une vive impression. D'où cela vient-il? Pourquoi mon émotion s'épanouit-elle dans les pauvres murs d'une église de campagne, tandis qu'elle reste fermée dans les grandes villes malgré le luxe et la mise en scène savante des cérémonies religieuses? Est-ce parce que la manifestation simple et naïve d'une foi sincère peut seule faire vibrer certaines cordes sentimentales? Ou cela tient-il à ce que l'église de village me rappelle ma première messe de minuit, et qu'on a toujours une préférence pour les milieux qui nous rajeunissent? Je ne sais; mais je me souviens encore avec bonheur des messes de minuit de mes premières années. Je vois encore la place de l'église avec ses ormeaux découpant sur le ciel étoilé leurs branches décharnées; je vois la foule des fidèles, jeunes et vieux; les mères tenant par la main leurs enfants, pénétrant dans la nef, tandis que le dernier coup de la messe tintait dans l'air sec et froid de la nuit de décembre.

Tous les gens de la paroisse étaient là. La nef était plongée dans une demi-obscurité, d'où les têtes émergeaient discrètement. Parfois les rayons lumineux partant des cierges du maître-autel faisaient jaillir de l'ombre une figure de vieux laboureur ou un délicat profil de jeune fille. Tous étaient là dans le recueillement en attendant

que la messe commence. Enfin, la petite porte donnant de la sacristie sur le chœur de l'église s'ouvre et le curé de la paroisse, droit et ferme malgré son âge avancé, arrive à l'autel.

Quatre enfants de chœur en soutanelles rouges et en surplis blancs, portant de gros cierges, lui font escorte. Puis, les chantres, deux par deux, vont prendre leurs places chaque côté de l'autel.

Le vieux prêtre, dont les longs cheveux bouclés, blancs comme la neige, ont des reflets d'argent à la lueur des cierges, a revêtu ses plus beaux ornements. Sur son aube en fines dentelles artistement brodées, s'étale la superbe chasuble en soie brochée des grands jours.

Au moment où l'homme de Dieu s'incline au bas de l'autel pour y commencer le CONFITEOR, le maître-chantre entonne solennellement l'INTROIT. Ensuite viennent le KYRIE, le GLORIA, le CREDO, sur le ton royal, tous exécutés de manière à émouvoir l'âme et l'élever vers Dieu. L'ADESTE FIDELIS, ÇA BERGERS ASSEMBLONS-NOUS, NOUVELLE AGREABLE, etc. etc.

Oui, je me souviendrai toujours de ces messes de minuit, où les airs dans les chants portaient si bien l'âme à s'élever vers son Créateur.

On a pu, depuis ces temps, introduire des airs nouveaux, comme on en entend sur les théâtres; mais ces innovations n'ont pas encore su inspirer aucun sentiment de piété et de dévotion à ceux qui les entendent.

Minuit, Chrétiens!

—x—

Minuit! Chrétiens, c'est l'heure solennelle, Où L'homme-Dieu descendit jusqu'à nous. Pour effacer la tache originelle, Et de son Père arrêter le courroux. Le monde entier tressaille d'espérance, En cette nuit! qui lui donne un Sauveur. Peuple, à genoux! attends ta délivrance. Noël! Noël! voici le Rédempteur!

De notre foi que la lumière ardente Nous guide tous au berceau de l'enfant, Comme autrefois, une étoile brillante Y conduisit les mages d'Orient. Le roi des rois naît dans une humble crèche, Puissants du jour fiers de votre grandeur, A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu prêche, Courbez vos fronts devant le Rédempteur!!

Le Rédempteur a brisé toute entrave, La terre est libre et le ciel est ouvert; Il voit un frère où n'était qu'un esclave; L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer. Qui lui dira notre reconnaissance? C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt. Peuple, debout! chante ta délivrance. Noël! Noël! voici le Rédempteur!!!

Les Trois Messes de Noël

La coutume de dire trois messes le jour de Noël est un reste de l'ancien usage pratiqué surtout dans les grandes villes aux principales solennités.

Saint Léon, vers le milieu du Ve siècle, dit expressément que le même prêtre réitérait plusieurs fois le sacrifice en ces saints jours, afin que personne ne fut privé de l'assistance aux divins mystères. Cet usage s'est aboli sensiblement pour les grandes fêtes de l'année, mais l'Eglise l'a conservé pour le jour de Noël.

L'usage des trois messes s'introduisit en France au temps de Charlemagne, lorsque le prince fit recevoir le rite romain dans ses Etats. Toutefois, il n'y eut d'abord que les évêques qui célébrèrent trois messes; on accorda ensuite à de simples prêtres la permission d'en célébrer également trois, et peu à peu cette coutume devint générale.

Plusieurs liturgies attachent aux trois messes une signification mystique. Selon eux, la messe qu'on chante la nuit rappelle l'état de ténèbres profondes où se trouvaient les hommes avant la venue du Sauveur. La messe du jour est

la manifestation des grâces abondantes auxquelles nous fait participer Jésus-Christ dans sa naissance, et l'Eglise le proclame en disant qu'un enfant est né pour nous.

Ile du Prince Edouard

Un bulletin de recensement relatif à l'agriculture de l'île du Prince-Edouard a été publié à Ottawa ces jours derniers. La valeur des terres et des constructions est fixée à \$23,118,946, celles des instruments et du matériel agricoles à \$2,628,767; celle des bestiaux, en 1901, à \$7,467,663. La valeur totale des propriétés rurales est de \$30,434,089.

En 1901, les récoltes se sont élevées à \$4,764,674; les produits animaux à \$2,648,623, soit à 1564 pour chaque ferme ordinaire. La production du fromage s'est élevée à \$449,088 et celle du beurre à \$117,736.

Summerside

Le Stanley fait maintenant le trajet entre Summerside et le Cap Tourmentin.

Aux Abonnes

Nous donnons, aujourd'hui, avis à ceux de nos abonnés qui témoignent le désir de renouveler leur abonnement, ou à ceux qui ne sont pas encore abonnés et qui désirent s'enrôler dans notre liste, que, d'ici au premier de février, s'ils payent un an d'abonnement d'avance, ils auront droit aux trois magnifiques Primes que nous donnons.

Les agents qui recevront des paiements à ces conditions, deviendront sujets aux mêmes règlements que nos agents déjà nommés et auront droit aux mêmes privilèges.

Les Primes seront expédiées aussitôt que nous recevrons le montant des abonnements.

L'ADMINISTRATION.

Le retour de Sir Wilfrid

Une lettre reçue à Montréal d'un ami en visite chez Sir Wilfrid Laurier, à Hot Springs, annonce que le premier-ministre sera de retour à Montréal le 29 décembre prochain.

L'hon. W. S. Fielding

—Le banquet donné à l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances, par les libéraux de la Nouvelle-Ecosse, a été un des plus brillants qui aient encore eu lieu à Halifax.

L'hon. M. Poirier à Halifax

Sur invitation, comme nous le disions il y a quinze jours, l'honorable Sénateur Poirier, chevalier de la Légion d'Honneur, donnait, mardi de la semaine dernière, une conférence devant la Société Historique d'Halifax. L'élite de la capitale néo-écossaise assistait à cette séance.

Le savant conférencier avait pris pour sujet le premier voyage de Cabot et le lieu où il a débarqué.

A la fin de la conférence, la question fut l'objet d'une brève discussion de la part du président Longley, de Wm. Ross, M. P., du sénateur Church, du surintendant McKay, J. J. Stewart et J. M. Owens. Tous complimentèrent hautement le conférencier sur les recherches qu'il avait dû faire et sur la manière savante dont il avait traité son sujet. La plupart, toutefois, ne s'accordèrent point avec lui sur le point du débarquement, et soutinrent que bien qu'il n'y ait point de données exactes pour l'établir, les circonstances indiquent clairement que c'est au Cap-Breton que les Cabots ont débarqué. Avant de lever la séance, un vote de remerciements fut cordialement présenté au Sénateur Poirier.—*Le Mon. Acad.*

L'Examiner de Noël

Nos félicitations à notre confrère l'Examiner de Charlottetown, pour le magnifique numéro de Noël—24 pages richement illustrées—qu'il vient de faire paraître. Les directeurs de l'Examiner par leur numéro Noël font preuve d'un esprit d'entreprise qui, certes, leur fait honneur.

Rogersville, N. B.

Nous regrettons de ne pouvoir publier l'intéressante correspondance que nous venons de recevoir de Rogersville, pour la raison que celui qui l'envoie n'a pas signé son nom. Nous avons une règle établie que nous ne publions jamais aucune correspondance à moins que l'écrivain nous donne son nom en confiance, s'il le désire: Que notre estimable correspondant nous envoie son nom et nous nous ferons un plaisir de publier sa correspondance qui aura encore sa raison d'être.

Les Congregations non Autorisées

On écrit de Saint-Brieuc que six religieuses du Saint-Esprit ont pris passage au Légué, sur le steamer "Saint-Brieuc", pour le Havre, où elle se sont embarquées sur la "Lorraine", de la Compagnie transatlantique, à destination de New-York. Ce sont les premières sœurs blanches qui partent pour l'Amérique. Elles s'établiront à Hartford.

D'autres sœurs blanches sont parties pour la Belgique et l'Angleterre. Ces jours derniers, le mobilier de l'établissement de Landerneau, dont la fermeture fut si pénible, a été embarqué au Légué.

Quelques religieuses des ursulines de Quintin sont également parties fonder un établissement à Dinant, Belgique.

Le Moniteur Acadien

Nous n'avons pas fait un crime au Moniteur Acadien quand nous lui avons dit que ce n'était pas le cas que les journaux se télégraphiaient, etc. Nous voulions tout simplement lui dire qu'il parlait sans connaissance de cause. Il est encore dans la plus grande ignorance dans ses commentaires sur ce que nous avons dit. La petite insulte gratuite qu'il nous lance ne lui aide certainement pas à se retirer du faux pas où il est tombé. Somme toute, le confrère aurait mieux fait s'il eût attendu un peu, au lieu d'aller se lancer dans une affaire dont il était et est encore, paraît-il, complètement ignorant.

SYDNEY

La *Gloucester Gazette* qui se publie à une portée de fusil de la station Marconi, à Table Head, publie l'article suivant dans son numéro de cette semaine:

"Quelque chose d'étrange semble s'être produit à Table Head, mais ce quelque chose ne semble pas être très encourageant pour les promoteurs des plans Marconi. La plus grande partie des fils reliant la tour et conduisant à la chambre de réception ont été descendus, roulés et emmagasinés.

"D'après une version, un puissant courant aurait été appliqué pour la transmission d'une dépêche et par suite d'une défectuosité quelconque les fils auraient été brûlés. Une autre version prétend que la disposition des fils était différente de celle de Poldhu, à titre d'expériences, mais que le nouveau plan a été trouvé défectueux et qu'un changement est nécessaire. Une chose est certaine: Marconi n'a pas réussi comme il l'espérait, mais il semble être plus confiant que jamais dans le résultat final de ses expériences.

"Le 'Carlo-Alberto' est en train d'appareiller et on pense que M. Marconi va bientôt revenir à bord, probablement dans les premiers jours de la semaine prochaine et partira pour le Cap Cod"—*L'Acadie*

Nouvelles Religieuses

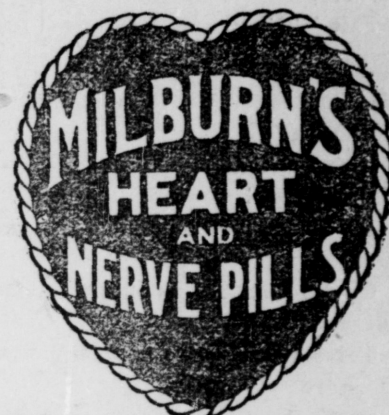
Sa Grandeur Mgr Bruchési retournera à Montréal vers la fin de janvier. Sa Grandeur est actuellement en France, pour affaires concernant son archidiocèse.

Une pétition contre le projet de loi sur le divorce revêtue des signatures de 3,500,000 catholiques romains a été présentée à la chambre italienne. Elle se compose de 177 volumes.

Le Pape prépare une autre encyclique pour les études publiques qu'il recommande à tous les séminaires catholiques. Sa Sainteté a dit récemment que ceci était l'un des plus importants devoirs de son pontificat.

Le pape a publié un "Motu proprio" par lequel il déclare nommer une commission composée des cardinaux Cretoni, Cassetta, Respi-

gni, Martinelli et Uivès, qui sera chargée de diriger l'œuvre de la préservation de la foi, fondée à Rome pour arrêter les progrès de la propagande protestante. Le pape, dans ce "Motu proprio", se plaint de la licence effrénée laissée dans Rome même à l'hérésie.



Make Weak Hearts Strong. Make Shaky Nerves Firm.

They are a Sure Cure for

Nervousness, Sleeplessness, Loss of Energy, Brain Fog, After Effects of La Grippe, Palpitation of the Heart, Anæmia, General Debility and all troubles arising from a run down system.

They regulate the heart's action and invigorate the nerves.

This is what they have done for others! They will do the same for you.

GREAT RELIEF.

I have taken Milburn's Heart and Nerve Pills for palpitation of the heart and shattered nerves, and for both troubles have found great relief.—Mrs. W. Ackers, Ingersoll, Ont.

FEELS SPLENDID NOW.

Before taking Milburn's Heart and Nerve Pills I was all run down, could not sleep at night and was terribly troubled with my heart. Since taking them I feel splendid. I sleep well at night and my heart does not trouble me at all. They have done me a world of good.—Jas. D. McLeod, Hartsville, P.E.I.

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.

Abraham's Village.

Cramps are like Burglars

They come unexpected and when least welcome. Be armed with a one minute cure in a bottle of Nerviline, which relieves cramp and stomach pains in five minutes. In Colic, Summer Complaint, Diarrhoea, Indigestion and Nausea, Nerviline is a remedy of remarkable potency, and acts promptly and satisfactorily at all times. The composition of Polson's Nerviline expresses the highest medical progress of the age, which accounts for its superior merit. Price 25c. HAMILTON'S PILLS ARE GOOD PILLS

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau: Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.